

pas de bornes ; si loin qu'on y aille, on ne fait que mieux l'accomplir et on ne l'accomplit en perfection que dans le ciel), par delà donc ce qui est indispensablement requis, il y a mille degrés de consécration et de donation qu'une créature peut faire d'elle-même à Dieu. Il y en a dans l'ordre privé et qui forment les états spirituels et secrets de nos âmes ; il y en a dans l'ordre extérieur et public, et par là se constitue ce que l'Eglise nomme les états. C'est de ces derniers surtout que nous parlons ici ; car, en se présentant au Temple, Jésus, nous l'avons dit, s'offre publiquement à son Père, et l'offrande, étant agréée, pose Jésus au regard de Dieu dans un état nouveau.

III

RELIQUES INSIGNES.

LA VRAIE CROIX.

LES SAINTS CLOUS.

Le grand nombre de clous considérés comme des reliques de la Passion de Notre-Seigneur a fait chercher si l'on n'en avait pas employé plus de quatre, lors du crucifiement. Des auteurs ont dit qu'il y en avait *quatorze* et ont cherché à les trouver dans les assemblages de la Croix. Je ne le pense pas. Le fer était alors un métal assez rare, que l'on ne prodiguait pas